

CARILLONS
Régulateurs
Garnitures
de Cheminée
DUHAMEL-LARDE
Horloger-Diplômé
68 Grande-Rue
ROUBAIX

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS Nord et limitrophes... 3 mois, 12.00; 6 mois, 22.00; 1 an, 42.00.
France et Belgique... 3 mois, 13.00; 6 mois, 23.00; 1 an, 43.00.
Union postale... 3 mois, 14.00; 6 mois, 24.00; 1 an, 44.00.

REDACTION-ANNONCES ROUBAIX: 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1900. Inter. 1180.
TOURCOING: 33, rue Carnot. Téléph. 37.
Chèques postaux 57 Lille

MONTRES
ET
BIJOUX
Paris Belg Indivisibles
DURAMEL-LARDE
Horloger-Diplômé
68 Grande-Rue
ROUBAIX

L'attitude du Président Harding

Bien que les Etats-Unis aient annoncé « urbi et orbi » qu'ils ne voulaient à aucun prix se mêler des affaires d'Europe, certains indices montrent clairement que, s'il ne saurait être question pour l'instant d'une intervention officielle de l'Amérique, il n'en est pas moins vrai que le gouvernement et le Parlement se préoccupent de cette question avec des sentiments divers.

Il y a quelque temps, comme on le sait, le sénateur Borah, qui naguère refusa de signer le traité de Versailles et qui s'en est repenti depuis, demanda la convocation, à Washington, d'une conférence internationale économique, dans laquelle on lirait le problème des réparations à celui du désarmement terrestre demeuré en suspens.

Le sénateur Lodge combattit aussitôt la résolution Borah, déclarant d'abord qu'une telle conférence serait complètement inutile tant que la France ne consentirait pas à coopérer avec les autres puissances dans la réduction des armements terrestres. Il s'est montré en un mot hostile à l'introduction de la question des dettes dans un débat public, parce qu'il estime que cela déstabiliserait l'intervention directe des Etats-Unis dans les affaires européennes.

Or, d'après la doctrine adoptée par la plupart des Américains, les Etats-Unis doivent conserver toute leur liberté d'action; ils n'ont pas à discuter avec leurs débiteurs, ils peuvent donner leur avis, se prêter à un acte de générosité, accorder des facilités de paiement, pourvu qu'ils ne se lient pas les mains pour l'avenir et que leurs initiatives conservent le caractère d'une affaire privée, d'une liberté spontanément consentie après entente de gouvernement à gouvernement.

Telle est la thèse soutenue par M. Lodge contre celle de M. Borah. Elle est d'autant plus intéressante que M. Lodge est considéré comme le porte-parole officiel du cabinet de Washington, et qu'elle a été adoptée et soutenue par M. Harding lui-même. Le Président, en effet, vient d'adresser au sénateur une lettre des plus significatives, dans laquelle il le prie de demander au Congrès de repousser l'engagement Borah, parce qu'il ne saurait être question de négocier avec les puissances, et qu'il ne saurait être question de négocier avec les puissances, et qu'il ne saurait être question de négocier avec les puissances.

QUARANTE PERSONNES INTOXIQUÉES PAR LE GAZ A LONDRES

Trois morts

Londres, 29 décembre. — A la suite d'une fuite de la principale conduite de gaz dans une rue de Bethnagreen, faubourg Est de Londres, une quarantaine de personnes ont été intoxiquées. Trois sont mortes et sept ont été hospitalisées. Les autres sont gravement atteintes.

AVANT LA CONFERENCE DE PARIS DU 2 JANVIER

LES INTENTIONS DE M. BONAR LAW

Londres, 29 décembre. — On dit ici que le Premier ministre anglais est très désireux de s'accorder avec M. Poincaré en tenant compte dans la plus large mesure possible des intérêts français. Il serait disposé à d'importantes concessions sur le régime des dettes.

L'ACTION SÉPARÉE DE LA FRANCE

Londres, 29 décembre. — Le « Daily Express » dit que le devoir de la Grande-Bretagne est de donner son appui moral à la France si elle persiste à vouloir agir séparément. Les troupes anglaises devraient alors se retirer de Cologne pour donner à la France une plus grande liberté d'exécution de son programme.

LES HOMMES D'AFFAIRES ALLEMANDS DEMANDENT A L'AMÉRIQUE DE FIXER LE MONTANT DES REPARATIONS

Washington, 29 décembre. — M. Barnes, président de la Chambre de Commerce des Etats-Unis, publie un télégramme au Congrès de l'industrie et du commerce allemand à Berlin, déclarant que les hommes d'affaires allemands voudraient voir plaisir une commission américaine à fixer, après étude, le montant des réparations que l'Allemagne peut payer.

Pasteur glorifié à l'étranger

A L'UNIVERSITÉ DE BELGRADE
Belgrade, 29 décembre. — L'Université de Belgrade a fêté, en séance solennelle, le centenaire de Pasteur.

Pasteur a été salué comme un grand bienfaiteur de l'humanité.

EN AMÉRIQUE
Rio de Janeiro, 29 décembre. — Plusieurs sociétés savantes ont consacré une séance solennelle à la mémoire de Pasteur.

Au Guatemala, le centenaire de Pasteur a été célébré avec un grand enthousiasme.

A Quito, capitale de l'Équateur, a eu lieu la cérémonie de la pose de la première pierre de son monument.

Une séance solennelle a eu lieu à la Société de Médecine, en présence du Président de la République, du gouvernement et du corps diplomatique.

De magnifiques discours ont été prononcés, exaltant le génie de Pasteur et la science française.

LE DOCTEUR ROUX REÇOIT UNE DISTINCTION DANOISE

Paris, 29 décembre. — A l'occasion du centenaire de Pasteur, M. Bernhoft, ministre de Danemark à Paris, a remis au docteur Roux, directeur de l'Institut Pasteur, au nom de S. M. le Roi Christian X, la grand-croix de l'ordre du Dannebrog.

LE MANQUEMENT VOLONTAIRE DE L'ALLEMAGNE

UN COMMUNIQUÉ DU GOUVERNEMENT DE BERLIN

Berlin, 29 décembre. — Par un communiqué officiel, le gouvernement allemand explique son attitude dans la question des livraisons de bois. Celles-ci furent d'abord régulièrement effectuées, dit-il, mais la dégradation de la forêt les arrêta, car les fournisseurs se virent dans l'impossibilité de faire face, avec les prix initiaux des contrats, aux frais d'exploitation, de salaires et de transport.

C'est alors que le commissaire du Reich refusa au gouvernement l'autorisation de conclure des contrats sur la base du mark.

Le communiqué énumère les livraisons déjà fournies et ajoute que le gouvernement a demandé la prolongation jusqu'au 1er avril des délais de livraison.

La presse allemande proteste naturellement contre la décision de la Commission des réparations. Le socialiste « Vorwärts » s'étonne qu'une aussi importante décision ait pu être prise sans le consentement du représentant anglais.

LE CHANCELIER VEUT COLLABORER AVEC LES SOCIALISTES

Berlin, 29 décembre. — Le chancelier Cuno a reçu les chefs socialistes. Il leur a déclaré son intention de régler toutes les questions pendantes en collaboration avec les organisations socialistes.

Les délégués lui ont remis un mémoire contenant leurs desiderata.

La situation précaire du Proche-Orient

ISMET PACHA INTRANSIGEANT SUR LA QUESTION DES CAPITULATIONS

« VEUT-ON TRAITER LES TURCS COMME DES HOMMES OU COMME DES ESCLAVES ? »

Lausanne, 29 décembre. — Interviewé par le correspondant d'un journal parisien, Ismet Pacha s'est indigné contre le fait que les Alliés, tout en acceptant la suppression des capitulations, veulent, au moyen d'articles additionnels, instaurer un régime qui serait l'équivalent de ces capitulations.

« Les occidentaux, a-t-il déclaré, veulent nous maintenir dans un état de vasselité. » Cela, nous ne le voulons pas, je ne l'accepterai jamais.

« Veut-on traiter les Turcs comme des hommes ou comme des esclaves? Nous répondons aux quatre cinquièmes de l'empire ottoman; mais pour le dernier cinquième, celui qui est peuplé uniquement de Turcs, nous demandons qu'il soit réellement indépendant. »

SUR LA QUESTION DE MOSSOUL LES TURCS NE CÉDENT PAS D'AVANTAGE

Lausanne, 29 décembre. — La délégation ottomane a remis, vendredi, sa réponse à lord Curzon, sur la question de Mossoul. Cette réponse maintient en son entier le point de vue ottoman sur la revendication de Mossoul.

LE RÔLE CONCILIAIRE DE LA DÉLÉGATION FRANÇAISE

Lausanne, 29 décembre. — Les membres de la délégation française ont cessé de faire entendre, ici, le langage de la conciliation.

L'ARMÉE GRECQUE DECLANCHERAIT-ELLE UNE OFFENSIVE EN THRACE?

Londres, 29 décembre. — Une dépêche d'Athènes, qu'il convient d'accueillir sous toutes réserves, signale que la situation est des moins favorables. On parle de la guerre avec la Turquie.

Les classes de réserve 1920, 1921 et 1922 ont été appelées et toute l'armée serait dirigée vers la Thrace.

LE GOUVERNEMENT RÉVOLUTIONNAIRE DE GRECE. — ON PARLE DE SA DÉMISSION

Athènes, 29 décembre. — On parle, dans les milieux politiques, de la possibilité d'une démission du Cabinet révolutionnaire et de son remplacement par un ministère normal.

On voit là, l'unique moyen de préparer la reprise des relations amicales avec l'Angleterre et l'Italie.

L'INDE ANGLAISE RECLAME SON AUTONOMIE

Nagpur, 29 décembre. — La Fédération Nationale Libérale a adopté des résolutions recommandant l'établissement d'un gouvernement indien responsable, et préconisant l'indianisation des cadres d'officiers.

Le grand Concours du "Journal de Roubaix"

COMMENCERA LE LUNDI 1^{er} JANVIER 1923

50.000 fr. DE PRIX

1^{er} Prix 12.000 fr. en espèces

Plusieurs centaines de prix. — Aucun prix ne sera inférieur à 100 francs

EXPLICATION

C'est lundi prochain, 1^{er} Janvier 1923, que s'ouvrira notre grand concours. Simple et attrayant, il intéressera tout le monde, petits et grands.

EN QUOI CONSISTERA-T-IL ?

- 1^o Le JOURNAL DE ROUBAIX publiera entre le 1^{er} et le 31 Janvier 1923, à quelques jours d'intervalle, neuf dessins représentant chacun un animal.
- 2^o Le concurrent découpera chaque dessin qu'il conservera soigneusement.
- 3^o Une fois en possession des neuf dessins, il cherchera le nom de chaque animal figuré.
- 4^o En prenant la première lettre de chaque nom d'animal, il s'efforcera de constituer le mot qui forme un souhait à nos lecteurs.
- 5^o Il inscrira ce mot très lisiblement sur un bulletin que nous publierons en temps utile.
- 6^o Il mettra ce bulletin dans une enveloppe en y joignant les neuf dessins découpés au fur et à mesure de leur parution.
- 7^o Il inscrira SUR L'ENVELOPPE LE NOMBRE DES REPONSES qui, à son avis, nous seront envoyées. Il mettra l'adresse conformément au modèle ci-dessous :

MODELE D'ENVELOPPE

SERVICE DU CONCOURS

..... REPONSES

« JOURNAL DE ROUBAIX »

71, Grand'Rue.

ROUBAIX (Nord)

Emplacement pour le timbre

8^o Les neuf dessins représentant les neuf animaux seront publiés, un par un, entre le 1^{er} janvier et le 31 janvier 1923. Ce ne sera donc qu'à partir du 1^{er} février 1923 que nos lecteurs pourront nous envoyer leurs réponses.

Nous les recevrons jusqu'au 10 février 1923, à minuit; 9^o Le fait de concourir implique l'acceptation entière des conditions du concours.

RECOMMANDATION IMPORTANTE

Lire tous les jours le Journal de Roubaix, qui donnera toutes les explications nécessaires.

VOIR DANS NOTRE NUMERO DE DEMAIN LES DETAILS DU REGLEMENT.

NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

LUNDI 1^{er} JANVIER

tous nos lecteurs et toutes nos lectrices verront surgir devant eux

LE VAUTOUR DE LA SIERRA

et, désormais, vivront dans l'attente du jour suivant, avides de savoir ce que deviennent les victimes de DON QUEBRANTA

le terrible et mystérieux rapace de la montagne, « sequestrador », chef de bandits et justicier... dont la figure est magistralement tracée par le romancier

GEORGES CLAVIGNY

La Flamandisation de l'Université de Gand

INTERVIEW DE M. CARTON DE WIART ancien chef de Cabinet ministre d'Etat et député catholique de Bruxelles

« Autant, il entre dans le rôle des législateurs de créer des institutions utiles, autant il est contraire à une saine conception gouvernementale de détruire des institutions qui rendent service... »

(L'un de nos collaborateurs belges)

Bruxelles, 29 décembre 1922. M. Henri Carton de Wiart est une des personnalités les plus marquantes de la Belgique. Lié à la brève et brillante carrière non seulement dans la politique, où il a assumé et rempli les plus hautes charges avec une distinction que le Roi a reconnue en le nommant

« doublement des cours, qui se feront exclusivement à partir de l'an prochain, est une mesure qui préjudiciera à un des leaders les plus appréciés du mouvement flamand... »

« M. Carton de Wiart fut envoyé en captivité pendant la guerre, avec M. Pirenne, et qui, en qualité de recteur de l'Université de Gand, défendit cette thèse le 21 janvier 1919. »

« On voit donc pas les raisons déclarées pour lesquelles d'autres flamandistes, ayant satisfaction par la création d'un enseignement supérieur complet à l'Université de Gand, considéreraient comme une injustice vis-à-vis d'eux, le maintien des cours français. »

« Dans le cas actuel, où les divisions sont si marquées, quel est, Monsieur le Ministre, le principe dont devrait s'inspirer les législateurs ? »

« Il est clair, autant, il entre dans le rôle des législateurs de créer des institutions utiles, autant il est contraire à une saine conception gouvernementale de détruire des institutions qui rendent service... »

« L'Université de Gand est de celles-là. Il est impossible d'oublier qu'elle a compté parmi ses professeurs on ne peut citer que des noms comme Kettelaer, de Laveleye, Flatau, Le mort, Pirenne, Cornet, Van den Heuvel, Manroyck, Nyssens, Helleputte et tant d'autres. Comment peut-on raisonnablement et de gaité de cœur, sans raison décevante, appeler un foyer intellectuel qui a fait honneur et continué à faire honneur au pays ! »

« C'est ce que vous avez appelé un « crime contre l'esprit ? »

« Je sais qu'on m'a fait grief d'avoir soutenu la destruction projetée. Il me serait trop facile de répondre que les institutions beaucoup plus saines formulées par des hommes qui ont été l'honneur de la cause nationale en Belgique: Godefroid Kurth, Louis de Waroux et si sympathiques à tous les esprits distingués linguistiques flamands, et qui ont été la destruction de l'Université française de Gand serait un crime de lèse-dynastie, Charles Woeste, peu de temps avant sa mort, déclarait qu'elle nous rendrait la tête d'Europe. »

« Au point de vue national, que pensez-vous des flamandistes ? »

« Pas un instant, je ne songe à contester la sincérité, non plus que le patriotisme des partisans de la flamandisation. »

« Quelle est la formule sur laquelle l'accord pourrait être fait ? »

« Je reste tout prêt à envisager et à appuyer des solutions transactionnelles, qui maintiendrait toutefois les cours français. J'accepterais même que ceux-ci pourraient être supprimés, s'il n'y avait plus à l'Université, un nombre appréciable d'étudiants disposés à les suivre. »

« On parle beaucoup de séparation, de division entre la Wallonie et la Flandre. Quel est, Monsieur le Ministre, votre sentiment ? »

« La question linguistique est du domaine de la politique intérieure. Les Belges désirent qu'elle ne soit pas dénaturée à l'étranger et qu'elle soit réglée par ses seuls. J'ajoute que les divergences, sur ce problème, ne nous paraissent nullement affecter la solidité du lien de notre nationalité. Celui-ci est tissé depuis des siècles par une communauté d'intérêts moraux, matériels et économiques qui a permis à la nationalité belge de résister à toutes les épreuves, aussi bien aux agressions du dehors qu'aux difficultés du dedans. »

« Mais ces manifestations ardentes de la jeunesse universitaire, par exemple ? »

« Je ne les prends pas au tragique. Je suis heureux, même, de voir la jeunesse se passionner pour des grandes idées. On lui a reproché, souvent, depuis l'armistice, de ne plus s'enthousiasmer pour un idéal. Aujourd'hui, elle démontre cette accusation. Pourqu'on s'effraye? J'ai confiance, sa sagesse, dans la sagesse et le bon sens du peuple belge. L'empêcheront, cette fois encore, de dépasser les bornes. »

« En résumé, donc ? »

« D'un dans lequel passe toute son âme d'idéaliste et de réalisateur, M. Carton de Wiart répond : « Que l'on demande mon concours pour construire, oui; pour détruire, sans motif plausible, non; je m'y refuse... »

LE SORT DE L'IRLANDE

Les rebelles proposent une réunion pour la paix

Londres, 29 décembre. — Suivant des nouvelles d'Irlande, il apparaît que des pourparlers de paix se seraient engagés entre le gouvernement et certains chefs rebelles.

Ce sont les insurgés qui ont proposé au gouvernement de convoquer cette réunion.

Un attentat à Dublin

Londres, 29 décembre. — Jeudi soir, à huit heures, une formidable explosion démolit les vitres d'une partie de la ville de Dublin. Une énorme bombe venait d'exploser dans Dawson Street. On croit que cet attentat est l'œuvre d'un républicain.

Le conseil irlandais de New-York est sain et sauf

New-York, 29 décembre. — Dernièrement, M. Laurent Grunell, ancien député républicain irlandais, et M. Lindsay, également originaire d'Irlande, étaient en mission au consulat de l'Etat libre à New-York, en chassaient le conseil, M. Grath, et possédait possession des locaux. M. Grath avait cependant quelques jours, il a été remplacé par M. Grath.

« Beaucoup de professeurs des Facultés universitaires de Gand, consultés par le gouvernement, ont déjà fait savoir qu'ils étaient disposés à donner leurs cours en flamand et en français. D'autre part, les étudiants gantois ont toujours fait preuve, les uns vis-à-vis des autres, d'un esprit de tolérance mutuelle qui permet de croire que ces deux sections, l'une française, l'autre flamande, dans chacune des quatre Facultés, ne provoquent aucune espèce de conflit. Cette formule